

## Analyses d'ouvrages

**LE COZ Raymond** - *Les Chrétiens dans la médecine arabe*, Paris, Collection Peuples et cultures de l'Orient, L'Harmattan, 2006, ISBN : 2-296-00682-5.

Raymond Le Coz est historien des religions et de la médecine comme le prouvent ses ouvrages antérieurs sur l'*Histoire de l'Eglise d'Orient* (1995) et *Les médecins nestoriens au Moyen Âge* (2004). Il élargit donc son champ de recherches, s'étant intéressé à toutes les communautés chrétiennes qui ont joué un rôle plus ou moins important dans la naissance et le développement de la médecine de langue arabe durant toute la période si brillante entre le IX<sup>ème</sup> et le XIII<sup>ème</sup> siècle. Effectivement, la place tenue par les chrétiens est restée souvent ignorée ou mise à l'écart par certains auteurs qui abordaient cette période féconde. Les raisons de ce rejet ou de la mise à l'écart restent encore à étudier. Il convenait donc de rendre justice à ces savants oubliés qui n'étaient pas seulement des médecins au moment même où la présence de leurs descendants se trouve désormais mise en péril dans ce Proche-Orient agité, et ceci après une présence de vingt siècles. Ainsi sera plus clair pour le lecteur le rôle joué par le Syriaque avec les Jacobites ou celui des Grecs melkites comme héritiers de l'école d'Alexandrie. Reste que nous avons été assez surpris de retrouver dans une intéressante annexe la prise d'un anesthésique par *inhalation* comprenant l'essentiel des drogues actives retrouvées dans la *spongia somnifera*. Cela fait partie d'un traité du XI<sup>ème</sup> siècle le *Kitâb tadhkirât al-Kahhlhîn* écrit par Ali Ibn 'Îsâ alias Jésus Haly (Bagdad †1010). C'est une vieille recette connue des moines du mont Cassin au IX<sup>ème</sup> siècle, probablement d'inspiration byzantine. L'auteur nous livre également des traductions de textes moins accessibles, certains concernant la « galénique », au sens moderne. La bibliographie est très abondante donnant des références peu connues. La lecture de l'ouvrage de Raymond Le Coz ouvre ainsi bien d'autres perspectives de recherches.

Alain SÉGAL

**NAHUM Henri** - *La médecine française et les juifs (1930-1945)*, Collection « Racisme et Eugénisme », Paris, L'Harmattan, 2006. ISBN: 2-7475-9851-9.

Nous devons à cet éminent radiologiste un ouvrage historique de très grande qualité, ouvrage fait comme le souligne l'auteur d'histoires mais ce dernier les insèrent dans le contexte du moment avec une rigueur digne d'un émule du savant historien que fut le maître de la méthodologie historique : Marc Bloch. Toutefois, « La médecine française et les juifs » n'étudie pas seulement la période sinistre de 1939/1945 mais commence en 1930 et même ses repères chronologiques débutent en 1791 où l'assemblée constituante décrète l'émancipation des juifs français. Puis, nous relevons qu'en 1857 les étudiants en médecine roumains sont autorisés à soutenir leur thèse en France... Le temps passe et en 1927 éclatent en Roumanie des incidents antisémites très graves qui expliquent

alors l'exode vers 1930/31 d'étudiants en médecine, essentiellement juifs roumains, exode pour la France qui avait jusqu'alors su les accueillir.

Avec une grande maîtrise et une parfaite impartialité, Henri Nahum nous installe le tableau de ce qui restera une tache indélébile pour le pays des droits de l'homme et les titres des chapitres qui vont suivre sont révélateurs du climat du moment. Ainsi commence-t-on par « La marche à l'étoile » puis c'est « Une invasion métèque à l'assaut de la médecine française, Les médecins français seront chez eux en France, Premières exclusions, L'état se resserre, Acharnement, Survivre. Résister, Ombres et lumières » et nous terminons avec « Des lendemains qui chantent ? ». Nous souhaitons particulièrement renvoyer notre lecteur à la conclusion d'Henri Nahum sur ces parties noires de notre histoire. Le rédacteur de ce compte rendu a été aussi ému de retrouver trace d'un fait concernant son oncle Maxime Ségal, qui échappa à la tragédie et devint un éminent radiologiste universitaire à Reims, mais ce ne fut pas le cas pour nos grands parents. Ma grand-mère fut gazée dès son arrivée à Auschwitz et notre grand père, Jankel Ségal, radiologiste et radiothérapeute à la bonté légendaire, poursuivit encore sa tâche de médecin dans cet immonde cloaque que fut pour lui le camp F de Birkenau II où le redoutable « médecin » SS Schumann essayait sur les concentrationnaires l'effet des rayonnements X, en particulier pour les stérilisations définitives. Nous devons beaucoup au Professeur Gabriel Richet qui nous a mis en relation avec le Général Rogerie, qui fut l'un des derniers « sauvés » de mon grand-père, car il avait été sélectionné pour être passé au rayon pour un problème de la face (sycosis ?). Précisons qu'à l'époque le jeune résistant André Rogerie, non juif, n'avait aucune raison de se trouver à Auschwitz, mais une erreur l'y envoya et, puisqu'il avait vu l'inimaginable, son silence définitif devenait une impérative nécessité pour les SS. Voici ce qu'il nous rapporta d'une manière plus précise que dans son livre *Vivre c'est vaincre*, 1ère édition en 1945/46, puis Maulevrier, Herault 1992 : ...Ayant été envoyé au camp des femmes pour me faire subir des rayons X sur le crâne, je fus accompagné par le docteur Ségal. En m'accompagnant il me dit : « Ne te tracasse pas, tu ne risques rien, c'est moi qui ferais fonctionner l'appareil ». Les troupes soviétiques s'approchant, le camp est évacué et nous avons appris plus tard, par un texte écrit à la mairie de Reims par un médecin tchèque, que notre grand père, épuisé par cette marche précipitée d'évacuation, s'est écroulé dans un fossé où il fut achevé d'une balle par un SS... Peu de ces malheureux auront pu laisser une trace, si minime soit-elle, de leur atroce séjour mais pour une famille de savoir qu'une parcelle de la vie d'un disparu, de son humanisme, nous est encore offerte, c'est beaucoup... Et l'ouvrage bouleversant d'Henri Nahum le prouve par sa documentation précise, sa présentation rigoureuse des faits toujours dans le contexte. Mais reconnaissons aussi à Henri Nahum qu'avec un rare talent, il laisse le lecteur se faire son opinion par ses histoires rapportées sur le vécu des médecins juifs et le comportement du reste du milieu médical pendant les années de plomb.

Alain SÉGAL.

**FREXINOS Jacques** - *Vivre longtemps et rester jeune. Science et charlatanisme*, Toulouse, Editions Privat, 2006. ISBN : 2-7089-3650-6,.

Jacques Frexinos, professeur à la faculté de médecine de Toulouse, a dirigé le service de gastro-entérologie à l'hôpital de Rangueil. Enseignant et clinicien, il a publié *Les hôpitaux de Toulouse. Mille ans d'histoire* (Privat, 1999), *Petit dictionnaire de l'humour médical* (Le Cherche Midi, 2001), *Hépatogastro-entérologie clinique* (Simep-Masson, 1981). Ses activités de recherche l'ont amené également à présenter de nombreuses

## ANALYSES D'OUVRAGES

publications internationales sur la motricité digestive et ses troubles. La recherche de la longévité ou sous-entendue la quête de l'éternelle jeunesse se trouve ici abordée au travers d'une suite d'histoires et de réflexions avec un point de vue sur l'évolution des idées concernant les traitements, les appareils et les régimes utilisés au cours des siècles pour prolonger la longévité. Le sous-titre de *Science et charlatanisme* traduit l'ambiguïté, les dérives et les éventuelles malhonnêtetés que ce thème, particulièrement médiatique, suscite depuis la nuit des temps. On pourrait croire que, avec les progrès réalisés au cours de ces dernières années, la vérité scientifique a fait pratiquement disparaître le charlatanisme... Pourtant, les théories et les pratiques les plus folles continuent à proliférer et sont fréquemment exploitées par des escrocs abusant des demandeurs naïfs et crédules. Il faut reconnaître que les méthodes les plus efficaces et les plus simples sont souvent les plus difficiles à suivre quotidiennement. Les régimes préventifs contre les maladies cardio-vasculaires, par exemple, nécessitent en permanence une hygiène de vie souvent contraignante et peu attirante à une époque où les « miracles médicaux », trop vite exprimés par les « média » ont habitué les patients à des traitements qu'ils croient rapides, faciles et efficaces. Malgré cela, heureusement, pourrait-on dire, notre espérance de vie augmente de façon régulière, tirant incontestablement bénéfice des progrès scientifiques tant en termes de prévention que de traitement, et c'est le cas particulièrement de notre pays la France. Les futurs centenaires vont se compter par milliers, et même par millions et certainement poser de nouveaux problèmes médico-économiques dont la solution est loin d'être imaginée voire connue.

*Vivre longtemps et rester jeune* est l'un des premiers livres donnant une vision aussi globale, à la fois historique et scientifique, de ces problèmes dont les conséquences sociologiques, économiques et médicales vont avoir des répercussions notables sur la politique de santé publique. La bibliographie, en fin de volume, comprenant 220 références, est répartie par chapitre ce qui permet une recherche aisée et spécifique. L'auteur a ajouté une iconographie avec même quelques reproductions en couleurs. Dans la bibliographie, nous avons retrouvé des travaux antérieurs présentés sur ce sujet à la tribune de notre Société et aussi quelques ouvrages de nos membres. Ce livre, admirablement construit, ne laisse rien de côté et sera effectivement le premier ouvrage fort complet consacré à l'histoire des diverses méthodes ou moyens d'acquérir l'éternelle jeunesse. Ainsi se voit-on à la quête de la Fontaine de Jouvence et, après un regard sur la D H E A, aboutissant à des considérations actuelles apportées par la gérontologie expérimentale et le rôle de la génétique ! *Pour bien vieillir : trois NON, trois OUI et beaucoup de chance !*

Alain SÉGAL

**MUDRY Philippe** - *Medicina, soror philosophiae. Regards sur la littérature et les textes médicaux antiques*, textes réunis et édités par Brigitte Maire, Préface de Jackie Pigeaud, BHMS, Lausanne, 2006

La médecine, « compagne », au sens virgilien du terme, de la philosophie, voici qui justifie que l'auteur aborde la médecine romaine en évoquant le *De medicina* de Celse. L'aspect conjectural en effet du savoir médical a conduit l'encyclopédiste à penser que l'erreur inhérente au raisonnement en médecine est la conséquence de la faiblesse humaine face à l'immense diversité de la nature. C'est pour cette raison sans doute que Celse expose sa conception de la relation entre le médecin et le malade dans la prise en compte d'une médecine individualisée : le concept du *medicus amicus* apparaissait comme une nécessité thérapeutique, selon laquelle « à science égale, le médecin est plus

## ANALYSES D'OUVRAGES

efficace s'il est un ami du patient que s'il lui est étranger ». La réflexion de Celse sur le comportement du médecin qui apprendra en « exerçant sa miséricorde » et la réflexion de Scribonius Largus, pensant que le médecin doit avoir « le coeur rempli de miséricorde et d'humanité », se rejoignent dans une déontologie post-hippocratique. Mais si Celse retient le modèle du médecin grec pour ses connaissances professionnelles, il privilégie le modèle du médecin romain en raison de sa connaissance de « la nature profonde du malade ». Sachant combien, dès l'origine, la pensée médicale a été une manifestation de la pensée philosophique, que médecine et philosophie ont toujours entretenu dans l'Antiquité des rapports intimement liés, le dernier mot ne peut que revenir à Celse : « on n'est pas médecin parce qu'on est philosophe, mais on est meilleur médecin si l'on est aussi philosophe ». Cet ouvrage brillant et passionnant, associant l'histoire de la médecine aux observations pertinentes de l'auteur sur les textes de l'Antiquité gréco-romaine, doit guider notre réflexion sur le rôle actuel de la médecine dans la société. Celse et Hippocrate donc tiennent le haut du pavé, mais apparaissent aussi Galien et Célius Aurélien pour le monde médical, des poètes et des romanciers pour le monde des belles-lettres. Cet ouvrage qui rassemble cinquante articles de Philippe Mudruy, à l'occasion de sa nomination à l'honorariat à l'Université de Lausanne, atteste bien de son charme de véritable écrivain, de sa rigueur philologique, de sa sensibilité littéraire et de son éclectisme éclairé.

Jean POUILLARD

**BERGDOLT Klaus** - *Leib und Seele : eine Kulturgeschichte des gesundes Lebens* (*Corps et âme : une histoire culturelle de la vie en bonne santé*), Ch. Beck ed., Munich, 1999.

Qu'est-ce que la santé ? Qu'est-ce que la maladie ? Comment, au cours des siècles, les hommes ont-ils défini ces notions ? Comment ont-ils essayé d'intervenir pour maîtriser ces concepts ? À travers l'histoire de la médecine, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, l'auteur aborde l'histoire de la civilisation dans ses retombées sur la santé individuelle ou collective. Cet abord philosophique de la médecine dans sa plus large acception en fait un livre original que les historiens germanophones se doivent de lire.

Jean-Jacques ROUSSET